

Compte rendu de séjour

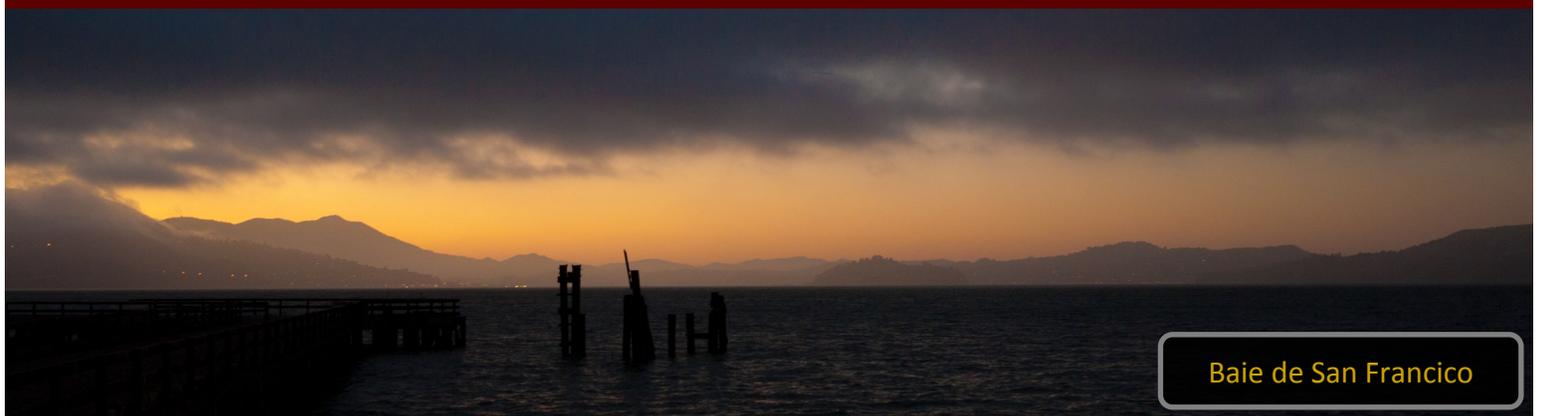
IBM Research Almaden - San Jose CA, USA

Sébastien Keller - 2010



Introduction

Ce rapport fait suite à mon séjour de 6 mois en Californie où j'ai effectué mon travail de bachelier chez IBM Research avec un autre étudiant en Télécommunications de la HEIG-VD, Michaël Gerber. Il vise à raconter mon expérience et donner des conseils utiles pour de prochains étudiants souhaitant se rendre aux Etats-Unis dans le cadre de leurs études.



Préparatifs

Afin d'aller faire un stage ou un travail quelconque dans une entreprise ou une institution académique aux Etats-Unis, il est nécessaire d'avoir au préalable un visa J-1. Les démarches pour obtenir ce visa sont longues, fastidieuses et coûteuses. La clé pour ce visa consiste en l'obtention du formulaire DS2019. Ce formulaire est parfois fourni par l'institution hôte qui fait elle-même les démarches nécessaires. Sinon, il faut passer par un organisme européen accrédité par l'administration américaine. Comme il n'en existe pas en Suisse, il faut se diriger soit vers la France (Parenthèse Paris) soit vers l'Allemagne (InterSwop ou German American Chamber of Commerce California). Il faut compter au minimum 600 CHF et 6 semaines de délai. Une fois ce formulaire obtenu, il faut payer la taxe SEVIS puis prendre un rendez-vous à l'ambassade de Berne.

Afin d'économiser les frais pour l'obtention d'un formulaire DS2019, j'avais demandé en avril à IBM s'ils avaient la possibilité de nous le fournir. Ils nous avaient répondu par l'affirmative et nous n'avions donc pas entrepris de démarches auprès de ces organismes. Au fur et à mesure que les semaines avançaient, nous n'avions toujours pas de nouvelles et il était à présent trop tard pour obtenir le formulaire d'une autre manière. Le jour du départ arrivant, nous avons donc dû nous résoudre à partir sans aucun visa. C'est possible à l'aide du passeport biométrique et d'une autorisation ESTA demandée par Internet, mais cela implique de ne pas rester plus de 90 jours sur le territoire américain et aucune possibilité de changer de statut sur place. De plus, cela n'autorise pas à s'y rendre dans le cadre d'un travail de diplôme. Dans notre cas, cela impliquait également que nous n'allions pas avoir de numéro de sécurité sociale (SSN). Comme on allait le découvrir, ce numéro est très très important aux USA.

Je déconseille fortement à quiconque de retourner dans le cadre de ses études aux USA sans visa. En effet, même si nous avons eu beaucoup de chance dans notre cas et que cela s'est relativement bien passé, on est passé plusieurs fois à côté de la catastrophe.



Voyage et compagnies aériennes

Je ne recommande pas les compagnies américaines où le service y est bien inférieur à leur homologues européennes. Et si le vol n'est pas direct, il est préférable de faire l'escale en Europe plutôt qu'aux Etats-Unis, là aussi pour éviter les vols internes des compagnies américaines et d'avoir à s'occuper de ses bagages pendant l'escale (car il faut passer l'immigration avec).



Voiture

Première tâche en arrivant; acheter une voiture. Dans ce pays, impossible de survivre sans. Heureusement, ce n'est pas très compliqué, on en trouve des centaines d'occasion sur craigslist.org. On m'a conseillé d'éviter les marques américaines qui ne sont pas fiables et de m'orienter vers les marques japonaises ou allemandes. Quelques coups de fil et une visite plus tard, j'étais l'heureux propriétaire d'une VW Passat. Une fois la voiture achetée, l'enregistrer à mon nom auprès du services des autos (DMV) ne pose pas de problèmes. Pour l'assurance, c'est une autre histoire. Même s'il est légal de rouler avec le permis suisse en Californie, mon plan était initialement de passer le permis là-bas (\$31) pour :

- Payer moins cher l'assurance.
- Avoir une seconde pièce d'identité et ne pas avoir mon passeport en permanence sur moi.

Cependant, sans SSN, ce n'est pas possible.

J'ai dû contacter une bonne dizaine d'assurances avant d'en trouver une qui acceptait mon permis suisse. Et au prix fort.



Golden Gate Bridge

Logement

Une fois la voiture acquise, il restait à trouver un toit. Une fois de plus, c'est sur craigslist que cela se passe et ce n'est pas l'offre qui manque. Là encore, le fait de ne pas avoir de SSN nous a beaucoup pénalisés. En effet, sans ce numéro, les régies immobilières ne peuvent pas vérifier notre solvabilité ni l'éventuelle existence de dettes préalables. Sur les trois visites que nous avons effectuées, une seule régie a accepté notre dossier sans SSN et à condition que notre revenu soit au moins 2.5 fois supérieur au loyer. Comme nous n'étions pas rémunéré pendant notre séjour, là-encore, il a fallu discuter pour trouver une solution. Finalement nous avons dû payer d'avance l'intégralité du loyer pour les 6 mois ainsi que la caution, soit près de \$9'000. Le seul appartement que nous avons pu avoir était plus que confortable : deux chambres, deux salles de bain et grand salon dans une résidence avec piscine et salle de fitness situé à 10 minutes en voiture d'IBM.

Pour se meubler, il est possible de passer par craigslist, mais cela demande du temps et implique de faire beaucoup de route car San Jose est très vaste. Il est également possible de louer des meubles, mais pour le même prix, nous avons pu acheter tout ce qu'il nous fallait à IKEA et l'avons revendu ou donné à notre départ.



San Francisco Fleetweek

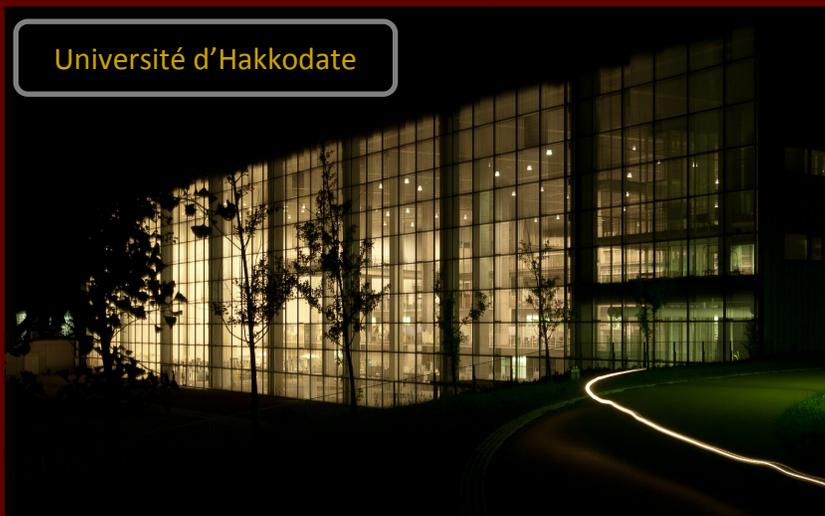
90 jours plus tard

Comme mentionné plus tôt, nous n'étions autorisés à ne rester que 90 jours sur le sol américain. Notre idée était de sortir du pays pour quelques jours puis d'y rentrer à nouveau. Cependant, cela n'est pas possible avec les pays limitrophes, c'est à dire toute l'Amérique du nord. Plusieurs possibilités s'offraient à nous, comme revenir en Suisse par exemple, mais finalement nous avons décidé de partir deux semaines rendre visite à Alain et Florian, deux étudiants de notre classe qui effectuaient leur travail de bachelor au Japon. Nous avons passé quelques jours à visiter Tokyo puis nous nous sommes rendus à Hakkodate où nous avons pu continuer à travailler sur notre projet malgré la distance. Ce fut un voyage très enrichissant, la culture étant extrêmement différente de ce que l'on trouve en Suisse ou en Californie.

C'est lors du retour que les choses ont failli mal tourner. Michaël et moi étions les deux seuls européens dans une mer d'asiatiques faisant la queue à l'aéroport de San Francisco, ce qui a forcément attiré la curiosité des officiers de l'immigration. Il ne leur a pas fallu beaucoup de temps pour découvrir que je venais déjà de passer trois mois dans le pays. Mon entrée sur le territoire a été provisoirement refusée. J'ai été conduit dans les bureaux de l'immigration où j'ai tenté d'expliquer à un second officier que selon la loi de l'immigration américaine, ce que je faisais n'était pas interdit. Après avoir été interrogé pendant près d'une heure, j'ai finalement reçu l'autorisation de rester 90 jours supplémentaires, non sans avoir été averti de ne plus jamais refaire cela. Ouf!



Université d'Hakkodate



Coucher de soleil à San Diego



Excursions

Ce voyage à aussi été l'occasion d'un bon nombre d'excursions lors des week-ends et des jours feriés:

San Francisco

Ville unique au monde pour ses nombreuses collines, ses rues en pente où circulent les cable cars, le Golden Gate Bridge et Alcatraz. Toujours quelque chose à faire ou à voir. Le temps y est affreux en Juillet et Août.

Lake Tahoe

Plus grand lac d'altitude d'Amérique du nord. Situé dans la Sierra Nevada à près de 1900 mètres d'altitude. L'eau y est extrêmement pure et étonnement chaude en été. En hiver, il est entouré de nombreuses stations de ski qui offrent des panoramas magnifiques.

Los Angeles

Plutôt moche, ne se visite qu'en voiture, un calvaire pour circuler et se parquer. Plages surpeuplées.

San Diego

Des plages sans fin, du soleil et du surf, c'est la Californie du sud.

Santa Cruz

Lieu de naissance du surf. Dispose d'un parc d'attraction sur la plage.

Vie sur place

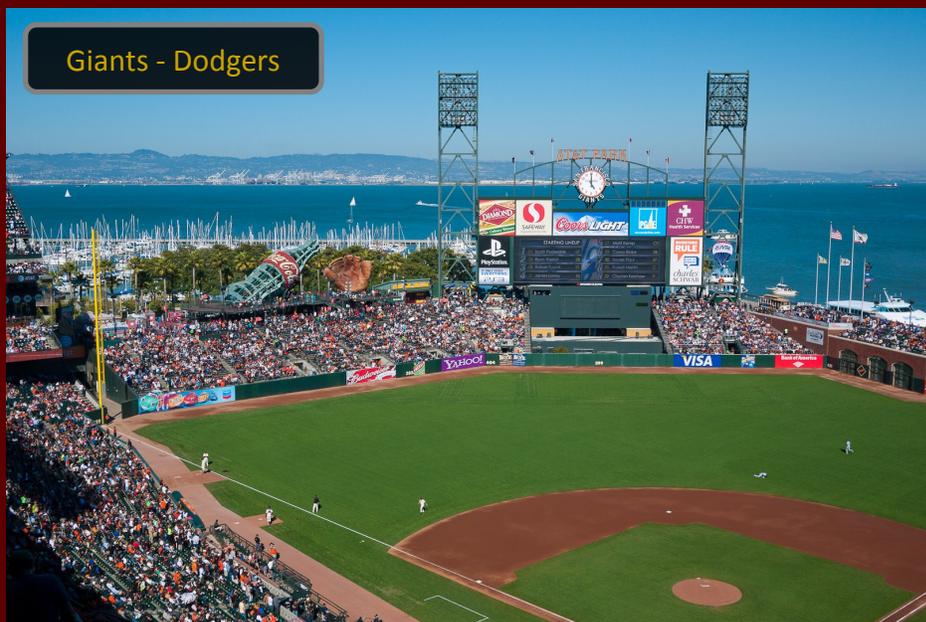
La vie en Californie est assez facile. Pas besoin de se demander quel temps il fera le matin, ce sera soleil. Nous avons eu 100 jours consécutifs sans pluie.

Il faut se faire à l'idée de prendre 1, 2, 3 autoroutes pour aller au supermarché qui est à quelques minutes. Pas de doutes non plus sur le pays dans lequel on est : il y avait 11 fast food à moins de 200 mètres de chez nous.

Les gens sont incroyablement gentils et très ouverts. Aucun problème à les aborder dans la rue, les magasins, pour des renseignements, des conseils ou un service.

Pour les paiements, cela se passe souvent par carte de crédit, et une carte suisse fonctionne très bien. Pour des billets, une carte de type Travelcash permet de minimiser les frais. Il est recommandé de ne jamais se promener avec trop de cash sur soi, car en cas d'agression, il vaut mieux perdre \$20 que se faire tuer.

Giants - Dodgers





Santa Cruz

Remerciements

Je remercie tout ceux qui ont rendu possible ce voyage: Professeur Stephan Robert qui a noué les contacts avec des entreprises de la Silicon Valley, Jim Spohrer et Jeffrey Brody qui nous ont accueillis chez IBM et le bureau des relations internationales de la HEIG-VD pour son soutien.

Conclusion

Cette opportunité a vraiment été une expérience inoubliable. La Silicon Valley est l'une des régions les plus dynamiques au monde dans mon domaine qui est celui de l'informatique et des télécommunications. L'atmosphère de start-up se ressent au quotidien dans la région et au sein des entreprises. C'est un endroit agréable où vivre et surtout travailler.

J'ai eu l'occasion de retrouver des amis de longue date qui étaient également là-bas pour le travail ou les études, mais je me suis également fait plein de nouveaux contacts.

Pour toutes ces raisons, je souhaite retourner y travailler pour quelques années après avoir obtenu mon diplôme.



Sébastien Keller

seb@stien.ws